



Inverso Pinasca

Situato sulla destra della valle, ovvero sotto i Savoia, il borgo, sulle cui origini si hanno poche notizie, accolse numerosi valdesi dopo la revoca dell'editto di Nantes nel 1685, costretti a lasciare i villaggi della sponda sinistra, territorio francese. Il XVIII secolo vide la scomparsa della religione valdese, mentre la parrocchia entrò a far parte della Diocesi di Pinerolo. Nella seconda metà del XIX secolo furono scoperti dei filoni di grafite che furono sfruttati fino alla Seconda Guerra Mondiale, con un importante impulso economico per il paese. Durante il conflitto, il territorio fu una zona di battaglie partigiane e di cruenti rappresaglie da parte dell'esercito tedesco che incendiò numerose borgate. Dopo la guerra, nel 1948, il comune, che sotto il fascismo era stato aggregato al comune di Pinasca, riacquistò la sua autonomia.

Situé sur le versant droit de la vallée, c'est-à-dire sous la domination des Savoie, le bourg, dont les origines sont peu connues, accueillit de nombreux vaudois lors de la révocation de l'édit de Nantes en 1685, obligés de quitter leurs villages sur le versant gauche, territoire français. Le XVIIIème siècle vit la disparition de la religion vaudoise, alors que la paroisse fut rattachée à la Diocèse de Pinerolo. À la moitié du XIXème siècle, on découvrit des veines de graphites qui furent exploitées jusqu'à la Deuxième Guerre Mondiale, ce qui représenta un essor économique important pour la commune. Pendant le conflit, le territoire fut le théâtre de combats des maquisards et de violentes représailles de l'armée allemande qui brûla de nombreux hameaux de la commune. Après la guerre, en 1948, la commune, qui pendant la période fasciste avait été rattachée à la commune de Pinasca, récupéra son autonomie.



La storia di Inverso Pinasca è strettamente legata all'attività estrattiva sviluppatasi nella seconda metà dell'Ottocento in seguito alla scoperta di filoni di grafite nelle località Don, Peyrotti, Valentino e Vivian. L'estrazione cessò alle soglie della Seconda Guerra Mondiale. Proprio Questa attività estrattiva è all'origine del gemellaggio siglato con L'Argentière-La Bessée.

L'histoire de Pinasca est étroitement liée à l'activité extractive qui se développa dans la deuxième moitié du XIXème siècle suite à la découverte de veines de graphite aux lieux-dits Don, Peyrotti, Valentino e Vivian. L'extraction cessa au début de la Deuxième Guerre Mondiale. C'est justement cette activité extractive qui est à l'origine du jumelage scellé avec L'Argentière-La Bessée.



Argentière

Situata sul confine fra gli Escartons del Briançonnais e l'Arcivescovado di Embrun – legato al Regno di Francia – L'Argentière-La Bessée ha giocato un ruolo strategico, politico ed economico importante. Nel 1585, le truppe protestanti del Duca di Lesdiguières hanno soggiornato per un periodo alla Bessée, distruggendo al loro passaggio il castello di Urgon, sentinella delle miniere d'argento. A quell'epoca, gli abitanti avevano cominciato a colonizzare la parte bassa della valle creando dei nuovi insediamenti rurali. Fu dunque costruito un nuovo castello che ospita oggi il Servizio culturale municipale, la biblioteca e il Museo della miniera.

L'Argentière-La Bessée étant située à la frontière entre les Escartons du Briançonnais et l'Archevêché d'Embrun – rattaché au Royaume de France – a joué des rôles stratégique, politique et économique importants. En 1585, les troupes protestantes du Duc de Lesdiguières ont résidé un certain temps à La Bessée, détruisant au passage le château d'Urgon sentinelle des mines d'argent. A cette époque, les habitants avaient commencé à coloniser le bas des vallées en créant de nouveaux hameaux ruraux. Un nouveau château fut donc construit, il abrite aujourd'hui le Service culturel municipal, la bibliothèque et le Musée de la mine.

Fin dall'inizio del XX secolo grazie alla ferrovia, diverse industrie aprirono i battenti. Dapprima la produzione di alluminio e la centrale elettrica, poi fu la volta dell'industria del quarzo fuso e della sua centrale elettrica, costruite per produrre del vetro. Oggi, solo le Acciaierie e Fonderie di Provenza, ora Società Cooperativa Operaia di Produzione hanno mantenuto un'attività industriale. Il comune di L'Argentière-La Bessée ha fondato la sua strategia di sviluppo su un turismo culturale centrato sul suo rimarchevole patrimonio minerario, geologico, naturale, architettonico, idraulico e industriale, la cui gestione è garantita da un CCSTI, Centro di Cultura Scientifica, Tecnica e Industriale (marchio dei Ministeri della Ricerca e della Cultura).

Dès le début du XXème siècle, grâce aux chemins de fer, plusieurs usines s'installèrent. D'abord l'usine de production d'aluminium puis la centrale électrique. Ensuite ce fut l'usine du quartz fondu et sa centrale électrique qui furent construites pour produire du verre. Aujourd'hui, seules les Aciéries et Fonderies de Provence désormais Société Coopérative Ouvrière de Production ont maintenu une activité industrielle. La commune de l'Argentière-la-Bessée a fondé sa stratégie de développement sur un tourisme culturel axé sur son remarquable patrimoine tout à la fois minier, géologique, environnemental, bâti, hydraulique et industriel, dont la gestion est assurée par un CCSTI, Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (label des Ministères de la Recherche et de la Culture).